



AFRIQUE EQUATORIALE

Le *Temps* dit que le Major Wissmann a parlé en termes très défavorables de tous les missionnaires protestants, anglais ou allemands. Il leur reproche de vouloir jouer un rôle politique aussi nuisible qu'il est peu justifié. Il a rapproché leur conduite de l'œuvre bienfaisante des missionnaires catholiques, qui sont, a-t-il dit, infatigables et pleins d'abnégation, et dont les travaux contribuent à propager l'influence chrétienne, la civilisation et la moralité.

« Les missionnaires catholiques, a-t-il ajouté, sont les vrais piliers de la civilisation, tandis que les missionnaires protestants ne font que leur susciter des obstacles ; les sommes considérables qu'on leur consacre sont en réalité perdue au lieu d'aider, ils ne servent qu'à nuire par leurs agitations politiques. »

Nous devons ajouter que les missionnaires catholiques dont M. Wissmann fait ainsi l'éloge sont des missionnaires français, les Pères Blancs d'Alger.

* * * *

LA CHASSE A L'IVOIRE

Le correspondant de l'*Indépendance belge*, dans une entrevue avec M. Stanley, l'explorateur africain, lui a demandé si la chasse aux esclaves était le seul fléau africain. Stanley en a signalé un autre en ces termes :

« Il se passe actuellement en Afrique quelque chose de bien plus grave, de bien plus terrible, en ses résultats que la chasse aux esclaves proprement dite. C'est la "chasse à l'ivoire". Elle coûte encore dix fois plus de sang et de larmes. Nul crime devant lequel les maraudeurs arabes ne reculent pour s'emparer de cette denrée si prisée en Europe. Ils descendent, en caravanes successives, de la région de Nyangoué, au nord du lac Tanganyka, se répandant, à l'est dans la région des lacs et jusque dans la province que vient d'abandonner Emin pacha, à l'ouest dans les grandes forêts de l'Arouwimi et du haut Congo, saccageant tout, incendiant tout, semant la mort partout pour s'emparer des défenses d'éléphants recueillies, dans leurs chasses par les indigènes. C'est-à-dire que les naturels, une fois en possession d'une quantité plus ou moins importante d'ivoire, sont assurés de se voir, un jour ou l'autre, assaillis par une nuée d'Arabes qui se créent des établissements, des camps, des *zeribas*, au fur et à mesure de leur marche en avant, fondant de village en village, de tribu en tribu, sur les populations infortunées pour leur arracher, coûte que coûte, le lucratif produit.

« Et vous comprenez pourquoi ces razzias sont infiniment plus sanglantes que celles qui ont uniquement pour but la capture des esclaves. S'il s'agit de ravir des noirs uniquement pour s'en servir comme porteurs ou les exposer en pays ottoman, l'Arabe verse un minimum de sang. Son intérêt, quand il attaque dans ce but un village, est de faire le moins de carnage possible afin que son butin d'hommes valides soit aussi considérable que possible. Il tue et pille, mais avec des ménagements. Lorsque l'objectif est le vol de l'ivoire, il n'a plus à se modérer. Il assassine, il massacre, il dépeuple sans merci une partie de l'univers. Et sur tout le parcours que j'ai effectué, j'ai rencontré des marques affreuses de cette terrible chasse à l'ivoire, infiniment plus révoltante, je le répète, en ses conséquences, que les campagnes esclavagistes. »

* * * *

HINDOUSTAN

Le R. P. Gojon, missionnaire de Saint-François-de-Sales d'Annecy, écrit de Gopalpore :

« Un de nos Frères vient de faire deux actions

d'éclat qui lui vaudront une grande réputation dans le district de Ganjam. La mission possède à Gopalpore deux maisons louées à des Indiens. La semaine dernière, l'un des locataires m'ayant demandé quelques réparations, j'emmenai le Frère Jean-Marie pour voir la maison en question. Nous étions à peine entrés qu'une femme se mit à appeler au secours. Un énorme serpent, le fameux *cobra dit capello*, en indien *naya*, le plus dangereux de tous les reptiles, venait d'entrer dans la maison. Les cris attirèrent une foule d'Indiens ; mais tous se tenaient à une respectueuse distance. Comme ils "adorent" la *naya*, aucun d'eux n'aurait voulu la tuer. Du reste ce n'est pas facile ; quand elle est attaquée, elle se replie en cercle et saute sur son agresseur. Donc, ils étaient tous là immobiles, échangeant quelques mots, voulant voir ce que feraient les deux *Farinquis* (Européens). Malheureusement, nous n'avions ni fusils, ni bâtons. Enfin le frère Jean-Marie découvrit une branche de cocotier, la prit et marcha résolument au serpent. Trois fois la *naya* essaya de s'élaner contre lui ; mais chaque fois il l'étendit par terre en la frappant sur la tête qu'elle tenait droite à deux pieds au-dessus du sol, sifflant et montrant son double dard. Le troisième coup l'avait si bien touchée qu'elle ne put se relever. Le Frère saisit une hachette et lui coupa la tête. Tout le monde se mit à battre des mains.

« Mais la *naya* n'est jamais seule. Comme chez les lions qui chassait Tartarin de Tarascon, il y a toujours le mâle et la femelle. Trois jours après, on vint en toute hâte chercher le Frère pour tuer l'autre *naya*. Le Frère partit à l'instant avec son fusil chargé. Plus de cinquante personnes se trouvaient déjà réunies faisant du feu au pied d'un palmier sur lequel le serpent était monté. Le Frère lui tira ses deux coups de fusil et lui brisa les reins. Rendu furieux, le serpent se mit à siffler, mais refusa de descendre. Alors le Frère prit un long bambou et le poursuivit d'un endroit à l'autre. Quand la *naya* fut au milieu de l'arbre, le Frère lui cassa la tête d'un coup de bambou ; elle tomba à terre. Comme la première fois, le Frère fut acclamé, et je suis sûr qu'on parlera de lui dans les journaux du pays. J'ai mesuré les deux serpents : leur longueur est de six pieds ; mais il ne sont pas plus gros que le bras vers le poignet. »

CHOSSES ET AUTRES

— Les arbres à caoutchouc poussent librement dans le comté de Lee, Floride, et servent même à orner les jardins et les maisons.

— Une masse de sel gemme pur, estimé à 90 millions de tonnes, est située sur une île de 185 pieds de hauteur, qui s'élève au milieu d'un immense marécage, en Louisiane.

— En France, d'après une enquête, dans 2,000,000 de ménages il n'y a pas d'enfant ; dans 2,500,000, il y en a un ; dans 2,000,000, deux ; dans 1,500,000, trois ; dans 1,000,000, quatre ; dans 550,000, cinq ; dans 300,000, six ; et dans 200,000, sept ou plus.

— Kerver (Jacques), imprimeur à Paris dans le XVII^e siècle. On estime ses éditions grecques. Il avait un commerce très étendu soit en France, soit à l'étranger. Kerver fut le premier à qui les papes Pie V et Grégoire XIII accordèrent le privilège d'imprimer l'office de l'Eglise, suivant la réforme du concile de Trente ; ce privilège fut confirmé par Charles IX. Kerver mourut à Paris en 1583.

— Un jeune homme du nom de Charles Berlard, qui avait eu le malheur de perdre son nez qui avait été coupé au ras du visage, par une courroie de transmission, l'a retrouvé d'une manière originale. Un médecin, mandé, aussitôt que possible, demanda après avoir examiné la blessure ce qu'on avait fait du nez. Au milieu de la confusion générale causée par cet accident, personne n'avait songé, paraît-il, à ramasser le nez du pauvre Charles. Cependant on l'a bientôt retrouvé dans un tas d'ordures, sur le plancher de l'usine. Le mé

decin l'a lavé avec soin et l'a fait tremper dans l'eau chaude jusqu'à ce qu'il fut tiède, puis il l'a remis en place. Une heure s'était écoulée environ depuis l'accident ; mais le nez ne s'en est pas moins ressoudé depuis de lui-même, et il faut, affirme-t-on, le regarder aujourd'hui de très près pour s'apercevoir qu'il a été coupé.

— L'on a découvert, au palais impérial de Russie, qu'il est possible d'empoisonner avec un œuf, en perçant la coquille avec un fil presque invisible, et, depuis ce temps, le czar Alexandre ne mange plus que des œufs que l'on se procure avec le plus grand secret. Ses repas sont préparés par un cuisinier français, mais sous la surveillance immédiate de l'impératrice, qui ne dédaigne pas de frioter elle-même. L'empereur a renoncé à toutes soupes ou sauces épaisses. Il ne mange que des viandes bouillies ou rôties avec des sauces ou du bouillon parfaitement clairs.

Les légumes sont servis en entier, et il les coupe lui-même avec un couteau en argent. Il fait piler devant lui le sucre dont il a besoin, et n'use que du gros sel gemme, auquel il est impossible de mêler de l'arsenic.

Grand Dieu ! quelle existence !

— Flirter n'est pas un mot nouveau, emprunté au langage élégant de nos voisins. Les Grecs et les Romains disaient Parler roses, nos aïeux Parler fleurs, Conter fleurette, Fleurette, comme le prononcent les Anglais, qui nous l'ont rendu. Beaumarchais, dans ses mémoires, donne une toute autre étymologie :

« La petite sait bien que dans l'originale, le mot fleurette signifiait une jolie petite monnaie, et que compter fleurettes aux femmes était leur bailler de l'or ; ce qui a tant plu à ce sexe pimpant qu'il a voulu que le mot entrât au figuré dans le galant dictionnaire. »

Cette étymologie amusante et fantastique n'est appuyée sur aucun texte. Celle-ci paraît de meilleur aloi : « On nomme fleuretas, fleurettes, de petits compliments d'amour dont les fleurs sont à la fois le prétexte et le terme de comparaison. »

ATTENTION

N'oubliez pas que la charte actuelle de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane, qui d'après la décision de la Cour Supérieure des Etats-Unis, est un contrat que l'Etat de la Louisiane et une partie de la constitution de cet état, n'expire que le premier janvier 1895. La législation de la Louisiane qui a été prorogée le 10 juillet cette année, a ordonné qu'en 1892 on soumettra au vote populaire un amendement à la constitution destiné à prolonger la charte de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane jusqu'en l'année mil neuf cent dix-neuf.



CHESTER'S CURE !

Pour la
L'Asthme
Bronchites
Enrouements

Toux
Thumes
Catharre
Etc., etc

LE GRAND REMEDE CANADIEN

Pour les maladies ci-dessus mentionnées. Infaillible dans tous les cas. Demandez-le à votre pharmacien. Expédiez aussi franco par la malle sur réception du prix. Adressez :

W. E. CHESTER

461 — rue Lagauchetière, Montréal — 461

Prix : grande boîte..... \$1.00
— petite..... 50